



Extrait du Club Taurin Joseph Peyré

<https://clubtaurinpau.com/spip.php?article999>

Seul , le Juli !

- Reseñas

-



Date de mise en ligne : mardi 25 mai 2010

Copyright © Club Taurin Joseph Peyré

- Tous droits réservés

Le Juli a encore fait une fois une démonstration de sa connaissance des toros, des terrains adéquats et de sa technique. Quelle intelligence dans la construction de sa faena à son premier de **la Quinta** !

Un toro bien présenté, manquant un peu de force et de transmission. En deux, trois passes, il amena le toro à l'endroit exact où celui-ci se confia dans la muleta douce du **Maestro**. Les premiers derachazos furent remarquables de profondeur, allongeant au maximum la charge, muleta caressant le sable tout au long de la passe et rematés par des pechos lents de piton à rabo. A gauche pareil ,trois séries de naturelles templées, centrées, toutes plus profondes les unes que les autres. Le tout agrémenté de passes de « las flores » et de trinchéras sublimes ! Hélas pas de réussite avec l'acier et il perdit sûrement un trophée qui lui semblait promis. Son second, un **Victoriano Del Rio**, ne lui offrit que peu d'options, le toro se « dégonflant » très vite.

Le premier opposant de **Miguel Angel Perera** est un **Núñez del Cuvillo** qui fléchit à plusieurs reprises et fut protesté par le public.il ne sut ou ne put vraiment s'engager à aucun moment. Son second , un **Ventorillo** est un toro bien fait et sérieux, mais sans réelle classe.

Miguel Angel ne sembla pas le comprendre et même s'il réussit quelques beaux enchaînements à gauche, il ne sut jamais s'adapter, même s'il insita , ce qui eut l'heur de déplaire au public.

Que dire de **Cayetano** ? Toréo périphérique, rejetant les charges de ses opposants à l'extérieur et semblant assez perdu, dès qu'il sort de Ronda ! Le public a grondé devant son incapacité !

Toros de **La Quinta , Núñez Cuvillo ,, Domingo Hernandez, Victoriano del Río , Ventorrillo , Cortés .**

El Juli : silence et silence.

Miguel Angel Perera : silence et sifflets.

Cayetano : silence et silence.